

Eléments de correction de l'ECC n°4

1) Qu'est-ce que la déflation, la désinflation, la stagflation ? (/3)

La **déflation** est une baisse des prix mesurée par un indice des prix négatif par rapport à la période précédente (variation négative des prix en moyenne, par exemple -1%).

La **désinflation** est un ralentissement de l'augmentation des prix par rapport à la période précédente (par exemple l'IPC passe de +3% à +2%)

La **stagflation** correspond à la période des années 1970 où on observait à la fois une forte inflation (proche ou supérieur à 10%/an) et une faible croissance du PIB avec le développement du chômage de masse (=stagnation économique et inflation).

2) A quoi servent les Banques centrales ? (/2)

Une banque centrale est « la banque des banques », c'est-à-dire qu'elles ont un rôle de supervision des banques de second rang, elles incarnent l'autorité monétaire. Les banques centrales doivent assurer la stabilité des prix (elles n'ont pas pour fonction de maximiser leur profit en accordant des crédits et vendant des services bancaires et financiers comme les banques commerciales), pour ce faire, elles ajustent leurs taux directeurs pour freiner l'octroi de crédits par les banques en augmentant le coût du refinancement pour freiner l'inflation, ou inversement, elles stimulent l'octroi de crédit pour relancer la dépense (consommation des ménages et investissement des entreprises) en baissant leur taux directeur lorsqu'elles veulent stimuler la croissance de la production et l'emploi et/ou éviter la déflation. Ainsi, les banques centrales pilotent la politique monétaire (relance ou rigueur).

3) Entourez la bonne réponse (/2) :

Supposons que le taux d'intérêt sur les placements aux Etats-Unis soit de 2% alors qu'il est de 1% dans l'Union européenne. Les placements internationaux de capitaux vont donc se diriger vers les ~~[Etats-Unis/l'Union européenne]~~ car le taux d'intérêt y est ~~[plus/moins]~~ rémunérateur. Des \$ vont donc être massivement ~~[vendus/achetés]~~ et les € massivement ~~[vendus/achetés]~~ afin d'opérer les placements dans la monnaie locale. L'achat massif de ~~[\$/€]~~ et la vente massive de ~~[\$/€]~~ va donc faire ~~[baisser/augmenter]~~ le « prix » de l'€ par rapport au \$, on appelle cela ~~[l'appréciation/la dépréciation]~~ du taux de change €/\$. Les produits fabriqués dans l'Union européenne et vendus aux Etats-Unis vont donc voir leur compétitivité-prix ~~[s'améliorer/se dégrader]~~. A l'inverse les produits fabriqués aux Etats-Unis et vendus à l'Union européenne vont donc voir leur compétitivité-prix ~~[s'améliorer/se dégrader]~~.

4) Montrez à l'aide de 2 agents économiques distincts de votre choix que « tout le monde » dans un pays donné n'a pas intérêt à la même politique monétaire. (\$AEI) (/3)

Dans un même pays, tous les agents économiques n'ont pas intérêt à la même politique monétaire. En effet, comme l'inflation dégrade le pouvoir d'achat d'une somme d'argent, elle favorise les emprunteurs (en « allégeant » leur dette) et défavorise les créanciers (en dévalorisant la valeur de leur patrimoine). En outre, un ménage qui ne dispose ni d'épargne ni de patrimoine et qui souhaite accéder à la propriété de son logement, sera avantagé par des taux d'intérêt bas lui permettant d'emprunter davantage et à moindre coût. Il sera donc avantagé par une politique monétaire de relance dans laquelle la BC baisse les taux directeurs pour stimuler la demande. Inversement, un ménage possédant de l'épargne et du patrimoine, ayant terminé de rembourser ses emprunts, préférera des taux d'intérêt élevés qui rémunèrent bien son épargne. Il sera donc avantagé par une politique monétaire de rigueur dans laquelle la BC augmente les taux directeurs pour freiner l'inflation.

5a) Actuellement en Europe, les politiques budgétaires sont-elles (juste +1, faux -1, JNSP 0) :

de relance de rigueur je ne sais pas

5b) Actuellement en Europe (et aux Etats-Unis), la politique monétaire est (juste +1, faux -1, JNSP 0) :

de relance de rigueur je ne sais pas

5c) Pourquoi y'a-t-il une seule politique monétaire et plusieurs politiques budgétaires dans la zone € ? (/2)

Il ne peut y avoir qu'une seule BC et donc qu'une seule politique monétaire par monnaie. En revanche, il y a autant de politiques budgétaires qu'il y a d'Etats souverains au niveau de leur budget (chaque pays vote démocratiquement ses dépenses publiques et ses recettes -impôts).

5d) Rédigez une explication de cet extrait, sans vous limiter à la paraphrase, montrant que vous êtes capable d'expliquer à un novice en SES ce que cet extrait signifie.

« Une première piste évoque l'hypothèse de la trappe à liquidité. L'incertitude est encore présente et le système financier reste fragilisé si bien que les agents expriment toujours une préférence pour la liquidité et la sécurité, ce qui explique leur réticence à s'engager sur des projets risqués. Ainsi, même si les conditions de financement sont favorables, la politique monétaire ne permet pas de stimuler plus fortement l'activité. »

« Trappe à liquidité » : malgré le faible coût du crédit, les agents économique font des anticipations pessimistes et ils ne attendent pour effectuer certaines dépenses (consommation à crédit, investissement des entreprises = « projets risqués ») lors d'une « politique monétaire » de relance, qui consiste, pour la BC à baissier son taux directeur pour stimuler la dépense à crédit et ainsi relancer la production et donc l'emploi. Les agents économiques, bien que les taux d'intérêt soient bas préfèrent accroître leur épargne de précaution (« sécurité »). Cette configuration survient dans les périodes de récession et rend la relance monétaire inopérante.

« dans la zone euro et au Royaume-Uni, une deuxième piste qui attribue la faiblesse de la reprise à l'impact des politiques budgétaires restrictives. En effet, les pays de la zone euro comme le Royaume-Uni poursuivent une stratégie de consolidation budgétaire qui pèse sur la demande. »

« des politiques budgétaires restrictives » = rigueur c'est-à-dire les gouvernements européens (et britannique) cherchent à réduire leur déficit budgétaire en accroissant les impôts et/ou réduisant les dépenses publiques (« consolidation budgétaire ») ce qui revient à déprimer les dépenses des ménages et des entreprises (∩ pouvoir d'achat) et donc produit un effet récessif sur la croissance de la production et l'emploi (∇ chômage). Comme presque tous les Etats européens agissent ainsi en même temps cela accroît les effets récessifs car les Etats européens sont étroitement dépendants en termes de commerce extérieur. Ces politiques budgétaires de rigueur coordonnées annulent donc les quelques effets de relance de la politique monétaire de relance de la BCE.